



Lycée Descartes

"VOUS ÊTES LES BIENVENUES, MAIS DES GROS PAQUEBOTS ON EN PEUT PLUS!"

PAR SAFAE MEZGUELDI

INTRODUCTION

Les Vénitiens sont en colère; la situation devient invivable!

Venise, capitale de la région de la Vénétie au nord de l'Italie, occupe plus de 100 petites îles dans un lagon de la mer Adriatique; Elle ne comprend aucune route, uniquement des canaux. La ville est de plus en plus fragilisée à cause des énormes paquebots qui accostent tous les jours dans ses ports. La lagune est en grand danger, les flux touristiques vont devoir être repensés pour la préservation de la ville et de ses habitants.

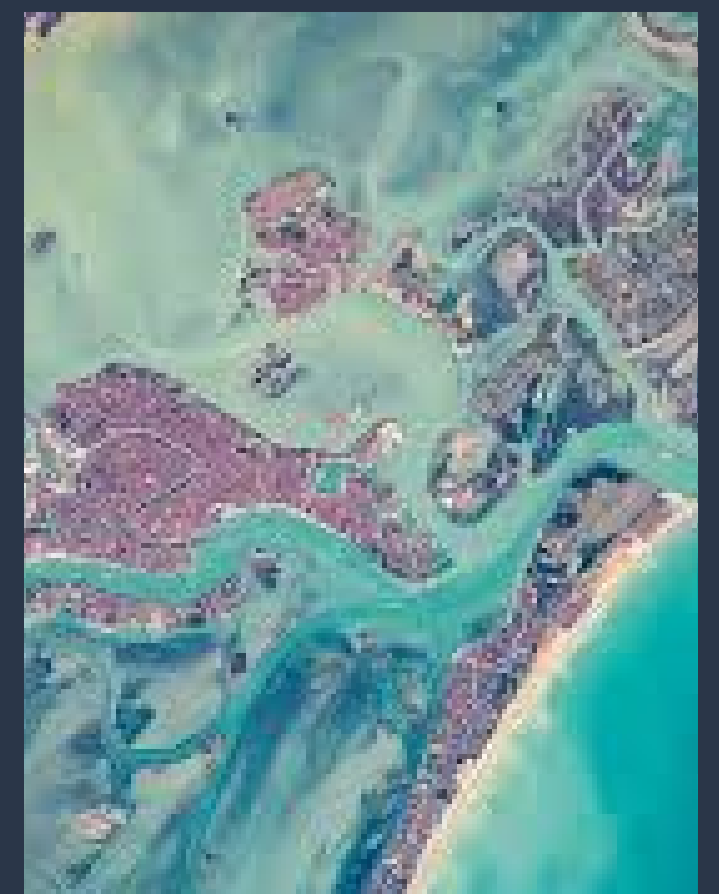


UNE VILLE FRAGILISÉE, DES CITOYENS INQUIETS?

Suite aux nombreux vas et vient de touristes en paquebots gargantuesques, Venise est fragilisée et les fondations menacent de céder. Les habitants sont outrés et désespérés, bien qu'ils n'aient rien contre les touristes, ils poussent un coup de gueule sur la manière de leurs venues, à savoir à bords de navires gigantesques, dangereux pour la ville, la lagune et la population.

LA LAGUNE VENIZIENNE

La lagune de Venise, ou lagune vénète, est une lagune de la mer Adriatique septentrionale, le long des côtes de la Vénétie où se situe la ville de Venise. La superficie de la lagune est d'environ 550 km², dont 8 % sont occupés par la terre (Venise même et les nombreuses petites îles). Environ 11 % sont en permanence composés d'eau, ou canaux dragués, dont environ 80 % sont des zones marécageuses et marais d'eau salée. La lagune de Venise, ainsi que la ville de Venise, sont inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987.



VENISE : UN ESPACE TOURISTIQUE DE DIMENSION MONDIALE?

La ville de Venise connaît près de 25 millions de visiteurs annuels; La majorité de ces derniers accostent à bords de paquebot. Chaque paquebot de croisière contient près de 3000 passagers et environ 1000 membres d'équipages. Environ 83000 touristes par jour au minimum. Les habitants plaisantent même sur le fait que Venise, tant est-t-elle devenue bondée et touristique, s'est transformée en un véritable parc d'attraction "Veniseland".



UNE PRESSION DES MOBILITÉS TOURISTIQUES? QUELS SONT LES RISQUES?



Les embarcations disproportionnées sont inadaptées et dégradent la ville, elles accélèrent l'érosion des fondations de cette dernière. Elles causent aussi la destruction de l'écosystème de la lagune et la fragilisation des berges: " S'il vous plait allez ailleurs, parce-qu'il n'y a pas la capacité de supporter des grands bateaux dans une ville fragile et dans une lagune fragile comme celle de Venise" confesse un Vénitien. Il existe aussi un risque majeur non négligeable : la réduction des espaces de logement.

Un second risque (certe beaucoup moins écologique mais néanmoins tout aussi important) sévit, celui de la surabondance des boutiques de souvenirs qui prennent la place des petits commerçants. Des masques fabriqués en Chine, des t-shirt baignant dans le kitsch ou nous pouvons y lire " I love Venise", des fanfreluches de partout! Mais où sont donc passés les fruits, les légumes et les produits de première nécessité?



DES FLUX TOURISTIQUES CRITIQUÉS ET À REPENSER POUR PRÉSERVER LA LAGUNE ET SES HABITANTS?

Accident!

Une semaine après un accident survenu entre un paquebot de croisière et un bateau touristique, plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Venise pour demander l'interdiction du passage des grands navires dans la célèbre lagune. Le cortège, formé de 5000 à 6000 personnes selon les médias, a sillonné en fin d'après-midi les ruelles du centre historique de la Sérénissime derrière une banderole sur laquelle était écrit: "Fuori le navi dalla laguna" ("Les grands navires hors de la lagune"). Des dizaines d'embarcations à rames ou à moteur ont également pris part à la manifestation sur les canaux vénitiens ou dans le bassin, face à la célèbre place Saint-Marc.



Le trafic du lagune de la mer adriatique est de plus en plus encombré ce qui provoque la colère des habitants qui manifestent et déclarent la guerre aux grands navires de croisières. De nombreux citoyens se plaignent également des touristes qui bloquent les passages. Il est donc nécessaire de concilier ces deux mondes et de dénoncer les politiques menées.

Quelques solutions ont été mises en place pour remédier aux nombreux problèmes/risques:

- la mise en place de barrières anti-inondations
- L'instauration/Construction de ports et routes pour les plus grands bateaux de croisière.
- Les opérations de restauration des marais.
- La promotion de l'écotourisme.



L'après COVID-19?

L'épidémie du COVID-19 a engendré une mesure sanitaire drastique, le confinement. Ce confinement conduit à l'arrêt de la circulation, des embarcation, et la réduction du bruit. Résultat? Des eaux moins troubles + Un répit offert à la lagune.



Coronavirus en Italie : Venise incitée à repenser son modèle touristique

Venise, reconnue pour être une ville fragilisée par son tourisme massif, se voit vidée et délaissée par les touristes face à cette pandémie mondiale, ayant obligé l'instauration de l'état d'urgence sanitaire. C'est donc l'occasion pour les vénitiens de faire valoir le danger de ce tourisme et de repenser à un nouveau modèle touristique plus propre.

Par Lina Belaizi • 2nde 03 - Lycée Descartes

🕒 Lecture 2 min.



Les eaux de Venise redevenant limpides - MANUEL SILVESTRI / Reuters

Un tourisme massif aux grands impacts

Venise, est un espace touristique de dimension mondiale qui accueille quotidiennement plus de 83 000 touristes contre seulement 60 000 habitants. Malgré ses bénéfiques démesurés, ce tourisme massif a cependant d'énormes impacts sur la ville, qui se fragilise de plus en plus. Il y a alors un conflit d'usage entre les touristes et les habitants dans cette ville qui étouffe. En effet la faune et la flore sont menacées à cause de la pollution et du bruits (plusieurs espèces vivants précédemment dans la lagune sont en voie de disparition, ou fuient simplement cette lagune inhabitable), d'après plusieurs habitants « ces monstres dégradent la ville, et ne sont pas adaptés aux petits passages du centre historique » : les grands navires accélèrent l'érosion dans la ville et donc la destruction des maisons, les petits commerces ferment pour laisser places aux magasins de souvenirs, la vie devient ainsi de plus en plus cher.

Venise se retrouve alors tiraillée entre deux choses : préserver son patrimoine ou ses intérêts économiques, victime de son propre succès.

La pandémie en Italie

En Italie, c'est le 31 janvier 2020 que la pandémie se propage petit à petit. Plusieurs municipalités de l'Italie du Nord sont placées en quarantaine dès fin février. Fin février et début mars, ce pays est plus durement touché que partout ailleurs dans l'Union européenne par la Covid-19. Pourtant c'était l'un des deux seuls pays d'Europe à suspendre tout vol direct à destination et en provenance de Chine et le premier à l'avoir fait, mais l'Union européenne a fait pression pour que les avions en provenance de Chine faisant escale à Francfort ou Roissy puissent pénétrer en Italie dès le 25 février, rendant inefficace la décision italienne. Le 10 mars, tout le pays est placé sous confinement : les déplacements sont limités dans le pays pour le travail, pour des soins de santé ou pour acheter de la nourriture et tout rassemblement est interdit sous peine d'amende ou de trois mois de prison. Jusqu'au 25 avril l'Italie recense plus de 195 000 cas et plus de 26 000 décès.



Le paquebot de croisière géant MSC Magnifica traversant Venise - MIGUEL MEDINA / AFP

Après Covid, vers un tourisme vénitien plus propre

Après Covid, les constatations sont claires : la nature reprend ses droits, l'écosystème de plus en plus amélioré, l'eau des canaux s'éclaircit, les espèces marines peuvent se déplacer paisiblement de la lagune jusqu'au centre historique loin de la pollution et des bruits des grandes embarcations.

Les mentalités capitalistes se changent pour se tourner vers un tourisme plus sain. De nouvelles mesures sont alors repensées afin de limiter les surfréquentation au futur et de préserver la ville des amoureux et son écosystème : « Ce sera l'occasion d'évoluer vers un tourisme intelligent. Avec des touristes qui prennent le temps de comprendre et de s'éloigner des circuits frénétiques d'une autre époque. » Simone Venturini, adjoint du maire de Venise.

Lire aussi | [« Coronavirus au Maroc : 26 nouveaux cas dans 5 régions, aucun décès »](#)

Profondément troublée et complètement déserte par la pandémie du Coronavirus, Venise réussira-t-elle à éviter de retomber dans le tourisme de masse en gardant son charme et son attractivité ?

Partage





VENISE, PARTAGÉE ENTRE TOURISME DE MASSE ET BESOINS DE SA POPULATION ET SA LAGUNE

Écrit par Meryem BENJELLOUL

Comment la ville de Venise gère-t-elle le tourisme de masse, quelles sont ses effets sur sa population et sa lagune et comment la situation a-t-elle évolué durant la période de confinement?

Venise est une ville touristique de dimension mondiale. Avec la démocratisation du tourisme, 83.000 touristes venus d'Asie, d'autres pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du reste du monde visitent la ville chaque jour en haute saison. Mais la population locale ne semble pas être d'accord avec les politiques touristiques en place et se révolte. En revanche, grâce aux différents confinements imposés à travers le monde et surtout en Italie, pays qui a grandement souffert de la pandémie du Covid-19, Venise est passée d'un extrême à l'autre.

Il est indéniable que l'activité du tourisme est l'une des plus importantes dans la ville de Venise. Elle engendre plus de 400 million d'euros en retombée économique liée seulement à l'industrie des croisières et génère plus de 4000 emplois. Ces rentrées économiques sont bien sûr très essentielles pour Venise qui peut ensuite les réinvestir dans le financement d'autres programmes et institutions. En revanche, la population vénitienne accuse son maire et ses institutions locales de promouvoir le tourisme de masse en dépit de la lagune et de ses habitants qui en souffrent.

En effet, le coût de vie devient de plus en plus important à Venise et près de 2000 vénitiens déménagent chaque année pour cette raison. Pour ceux qui restent, la vie ne n'est guère facile. Les petits commerces locaux qui subviennent aux besoins des habitants se transforment en grands magasins de luxe ou de souvenirs pour attirer la

clientèle touristique. Les nécessités des locaux passent maintenant après celles des visiteurs. La mairie a réduit l'espace public en vendant plus de 41 palais à des organismes privés en l'espace de 2 ans. Ces palais qui servaient majoritairement de campus universitaires ou salles de classe deviennent maintenant des hôtels de luxe et des résidences privées. En plus de cela, les habitants de la ville ne peuvent même plus se baigner dans leur lagune adorée actuellement envahie par des grands bateaux de croisière polluants. Les vénitiens ont très peur de ces trafics de navires qui peuvent accélérer l'érosion des fondations de la ville avec toute l'eau déplacée. L'écosystème maritime de Venise lui aussi en souffre et meurt ou se déplace vers d'autres côtés de la lagune à cause des eaux troubles. Les vénitiens ne se sentent plus chez eux car durant ces dernières années, leur mairie a fait passer les besoins et le confort des touristes avant celui de sa propre population.

Cela n'empêche pas les habitants de se révolter. Ils expriment très souvent leur désaccord avec les politiques touristiques actuelles. On les voit souvent devant les ports crier et porter de grandes banderoles où l'on peut lire des phrases telles que "Big ship... you kill me". Ils se sentent suffoqués voir même exclus de la vie de leur propre ville. Pour remédier à cela, ils tiennent des conseils entre eux pour discuter des problèmes que Venise connaît et proposent des solutions pour contrôler ce tourisme de masse étouffant et oppressant.





Certains d'entre eux utilisent leurs talents artistiques et organisent des expositions autour de cette industrie qui les tue petit à petit. Les institutions locales ont récemment commencé à prendre conscience des dangers de ce tourisme de masse et ont proposé la création de nouveaux chemins et canaux pour ces bateaux géants qui détruisent la lagune. La pandémie du Covid-19 a elle aussi aidé les habitants dans leur lutte. Les règles de confinement obligatoires empêchent les touristes de voyager et visiter Venise, qui, pour une fois, peut respirer. En quelques mois, Venise est passée d'une ville étouffée par les touristes en une ville complètement vide de touristes. Pour la première fois depuis des années, la place Saint Marc est complètement déserte et la nature reprend le contrôle de la lagune.

Venise a besoin du tourisme, son économie ne peut pas s'en passer. Mais les politiques touristiques actuelles nuisent à la population vénitienne, à la lagune et aux fondations de la ville elle-même. Si une réforme de ces politiques n'est pas mise en place rapidement, Venise en souffrira encore grandement. Il ne reste plus qu'à savoir si la pandémie du covid-19 a vraiment apporté une prise de conscience à la mairie et aux institutions locales qui essayeront de changer les choses ou si la situation de pré-confinement reprendra son cours dans quelques mois.



Par : Rania Baairis

VENISE, SUBMERGÉE PAR LE TOURISME, SE VIDE PENDANT LE CONFINEMENT.

Profondément ébranlée par la pandémie de Covid-19, Venise, habituellement surpeuplée, pourrait paraître méconnaissable sans ses milliers de touristes. La ville italienne se vide alors au profit de la nature et au détriment de son économie qui repose essentiellement sur le tourisme de masse. Cela suggère que le "jour d'après", Venise changera. "Je crois que l'histoire de ces grands bateaux dans Venise vient de se terminer avec l'épidémie. Cela n'aura plus de sens de les accepter encore", prévoit Matteo Secchi, de l'association Venessia.

Venise, dysnéfié, perd son âme.

Il y a des années, la puissante industrie pétrochimique était le principal employeur de la région vénitienne. Après sa ruine, les hôtels touristiques et les aéroports ont remplacés les lieux publics, les hôpitaux et les universités afin de relancer l'économie de Venise. Le commerce commence alors à s'adapter aux besoins des touristes et non à ceux des habitants. Les bazars de



souvenirs sont substitués aux supermarchés et les logements sont devenus des locations touristiques, faisant monter en flèche les prix de l'immobilier. Les laiteries et les supermarchés qui refusent de se transformer en bazars touristiques symbolisent une certaine forme de résistance. Ainsi, l'espace public se réduit et les citoyens ne peuvent donc plus profiter de leur propre patrimoine à cause de la politique menée par la mairie. Pourtant, cette dernière assume ses projets sans état d'âme en affirmant qu'il ne faut pas criminaliser le tourisme de masse car il est le digne héritier de la formation de la démocratie. En effet, il fut un temps où le tourisme était réservé à l'élite de l'Europe et grâce au développement de la démocratie dans le monde il est désormais à la portée de tous. Toutefois, le nombre de touristes qui étouffent la ville ne cessent d'augmenter et les locaux ont du mal à assurer leurs activités quotidiennes. Par conséquent, le centre-ville se dépeuple de plus en plus de ses habitants. Ainsi, bien que le tourisme de masse crée des emplois, il nuit à la qualité de vie des locaux qui n'ont pu bénéficier de cette industrie.

A Venise, l'eau des canaux se clarifie.

Après le confinement de la ville, l'eau des canaux a en effet repris une couleur claire puisque les embarcations rapides et les gondoles, qui sillonnaient les canaux de Venise et la lagune ne naviguent plus. Un signe de propreté qui permet même d'apercevoir des bancs de poissons en raison de l'absence des immenses paquebots qui remuaient les eaux et altéraient le fragile écosystème de la lagune en réduisant l'habitat disponible dans cette zone pour les espèces animales et végétales. Ces monstres de mer inquiétaient aussi les habitants qui craignaient que ces derniers percutent un quai car la moindre erreur technique pouvait avoir de graves répercussions financières mais aussi humanitaires. Désormais, la nature reprend ses droits; l'occasion de redécouvrir l'écosystème très diversifié qui peuple la lagune de Venise.



Le “jour d’après”, Venise sera différente.

La ville fragile, n'étant pas capable d'accueillir de tels bateaux démesurés sur sa lagune et asphyxié par la pollution qu'ils engendrent, fait face à une autre épreuve; le manque d'emplois liés au tourisme. En effet, les croisières généraient des milliers d'emplois et des retombés économiques importantes. Chose qui prouve le difficile équilibre entre business, écologie et patrimoine. A l'avenir, les mentalités changeront et il s'agira de trouver un équilibre entre la préservation des écosystèmes et les réalités économiques.

“Ce sera l'occasion d'évoluer vers un tourisme intelligent. Avec des touristes qui prennent le temps de comprendre et de s'éloigner des circuits frénétiques d'une autre époque”, révèle Simone Venturini, adjoint au maire de Venise en charge du développement économique. Il faut donc réfléchir à l'après et construire une feuille de route vers un tourisme durable, innovant et résilient, quitte à accepter un quota maximum de visiteurs quotidiens. Le tourisme doit aujourd'hui se transformer pour devenir un tourisme à impacts positifs, que ce soit pour l'Homme, pour l'environnement ou les territoires. Ainsi, la question qui demeure est: comment relancer l'économie sans tomber dans les mêmes travers?